Rogério Miranda de Almeida, *Nietzsche et le paradoxe*,
Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg (9,
place de l'Université, 67084 Strasbourg Cedex),
1999.

Jean-Paul Resweber

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/417>

DOI : 10.4000/leportique.417

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Jean-Paul Resweber, « Rogério Miranda de Almeida, *Nietzsche et le paradoxe*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg (9, place de l'Université, 67084 Strasbourg Cedex), 1999. », *Le Portique* [En ligne], 5 | 2000, mis en ligne le 24 mars 2005, consulté le 25 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.417>

Ce document a été généré automatiquement le 25 mars 2021.

Tous droits réservés

Rogerio Miranda de
Almeida, *Nietzsche et le paradoxe*,
Strasbourg, Presses Universitaires
de Strasbourg (9, place de
l'Université, 67084 Strasbourg
Cedex), 1999.

Jean-Paul Resweber

- 1 Le développement de ce livre prend appui sur la division classique du parcours de Nietzsche en trois moments, centrés sur *La Naissance de la tragédie* (chapitre I), *Humain, trop humain* (ch. II) et *Par-delà bien et mal* (ch. VI). Tels sont les divers champs esthétique, scientifique et éthique que l'auteur se propose d'explorer. À l'horizon de ces derniers, surgit la question de la transcendance religieuse qui résonne dans le vide de la mort de Dieu (ch. IV). L'intérêt de cette étude est multiple. C'est, d'abord, une perspective originale sur Nietzsche qui nous est présentée, dans la mesure, notamment, où celle-ci se trouve étayée par une interprétation des fragments posthumes. Cet intérêt herméneutique est, en réalité, subordonné à un intérêt épistémologique de nature esthétique : c'est, en effet, l'écriture, paradigme de tout art, qui fait et défait les formes et les figures. Sans le geste de l'artiste, qui dit et diffère la vie, celle-ci ne serait que chaos, mais sans la vie que retient et contient momentanément les formes, l'art ne serait que fixation mortifère, et non fiction mensongère d'une vérité fulgurante. Mais, selon l'auteur, qui insiste sur l'attention particulière de Nietzsche à l'endroit du christianisme, il existe un autre intérêt, plus problématique celui-là, qui touche à la question du religieux comme tel. Celle-ci prend certes appui sur le profil de la fragile transcendance libérée par l'artiste, mais elle se prolonge dans une visée éthique qui revendique l'appel du paradoxe. On le sait, le paradoxe – qui fait énigme, puisqu'il ne résout pas les contradictions entre la vie et la mort, l'être et le temps, la parole et le silence, le sujet et son Autre... – fait interface entre l'éthique et l'expérience religieuse.

Or, telle est l'ambition légitime de ce livre : lire et relire Nietzsche dans le paradoxe, sans chercher à résoudre ce dernier. En raison du projet qui l'anime, cet ouvrage sera un guide précieux de lecture pour quiconque s'intéresse à la pensée de Nietzsche : aussi bien l'étudiant et l'homme cultivé que le spécialiste.